

Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique

Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation

Band: 72 (1943)

Heft: 12

Rubrik: Association des institutrices fribourgeoises

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 30.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Quel est, de l'instituteur-musicien, de la Sœur-artiste et de l'institutrice-naturaliste, le plus méritant ? C'est, indiscutablement et sans conteste, le premier. Le premier qui, peut-être par goût, mais par obligation professionnelle aussi, doit se dévouer, s'effacer, se taire et se dépenser sans compter. Quelle est, maintenant, de la musique, de la peinture et de la science, la « spécialité » la plus *profitable* à l'école ? Sans doute, peut-il émaner de la personne de l'artiste comme un philtre éthéré bienfaisant pour son entourage. Mais... ne nous y fions pas trop. Et comme nous devons, avant tout, faire la classe, il serait bon que le littérateur, comme le peintre et le musicien, soient du moins un tantinet naturalistes.

On objectera peut-être que l'étude de la nature n'a pas « d'utilité pratique » et qu'il est fort indifférent à un futur élève de savoir que le rossolis gobe des moucheron pour se sustenter. A quoi nous répondrons que cette merveille du bon Dieu l'intéresse et développe son sens de l'observation pour le moins autant qu'un problème d'alliage. Sans compter que l'observation des phénomènes naturels rend l'enfant plus sensible, plus doux, qu'elle le rapproche de Dieu. De plus, je m'obstine à croire que l'étude de la nature est, malgré tout, *très utile*, à une époque où l'on sonne la charge pour le rappel à la terre.

L. PICHONNAZ.

Association des institutrices fribourgeoises

Assemblée générale jeudi, 25 novembre, à Fribourg. (Auditoire B de l'Université.)

Programme de la journée :

10 h. 30 *Vis-à-vis des enfants d'aujourd'hui*, par M^{lle} Dupraz, chargée de cours à l'Université.

14 h. *Instituteurs et institutrices de chez nous du XV^e au XX^e siècle*, par M. l'abbé Marmier, directeur de l'Association des institutrices.

Séance administrative.

La famille et les problèmes économiques, par M. le Conseiller d'Etat Piller, Directeur de l'Instruction publique.

Allocution de S. Exc. Mgr Besson.

(A 13 h. 30, à l'Université (salle 11), réunion du comité à laquelle les groupements de Fribourg, Estavayer, Bulle et Romont voudront bien envoyer chacun deux membres.)

Comme d'habitude, toutes les institutrices, religieuses et laïques, sont cordialement invitées à cette réunion.